

La matrice du référentiel de Françoise Dolto

**Maison 1
L'Amoureux**



**Maison 1
grenat/rubis**



**Maison 2
La Force**



**Maison 4
L'Etoile**



**Maison 2
cornaline**



**Maison 4
turquoise/chrysocolle**



**Maison 3
La Lune**



**Maison 3
pierre de lune**



Françoise Dolto se présente sous les traits de L'Amoureux associé au grenat et au rubis (maison 1)

Le grenat est une pierre régénératrice qui donne de la force, du courage et de l'énergie. Comme L'Amoureux qui puise son énergie directement dans la terre avec ses pieds nus, Françoise Dolto avait une vitalité exceptionnelle.



Le grenat stimule également la volonté et renforce la confiance en soi. Cela permet de surmonter les

crises que l'on perçoit plutôt comme un défi. A plusieurs reprises, Françoise Dolto dut effectivement déployer une grande volonté pour suivre la voie qu'elle s'était choisie, en particulier pour poursuivre des études ce qui, à l'époque, était très mal vu pour une fille.

En 1924, après des études primaires et secondaires dans un cours privé, elle voulait passer la première partie du bac et comme elle n'avait pas encore seize ans, il lui fallait une dispense pour présenter les épreuves. Mais sa mère ne le voulait pas sous prétexte qu'après le bac, elle ne serait plus mariable.



Madame Murette avait donc demandé à la directrice du cours Sainte Clotilde de ne pas envoyer le dossier de sa fille. Lorsque Françoise découvrit les manigances de sa mère, elle piqua l'une des deux ou trois seules rages de sa vie. Son père, qui la soutenait dans sa volonté d'étudier lui conseilla d'aller récupérer son dossier scolaire tandis qu'il se renseignait sur la possibilité de le déposer alors que le jury des dispenses se réunissait le lendemain ! Elle parvint à l'obtenir in extremis et fut reçue à l'écrit avec mention « Bien ».

Contrainte en quelque sorte à la laisser passer son bac, sa mère exigea ensuite qu'elle attende d'avoir vingt-cinq ans pour s'inscrire à la faculté de médecine. Sa volonté était telle qu'elle sut patienter pour pouvoir faire ce qu'elle voulait.



Comme le grenat, le rubis donne force de vivre et courage. Il emplit le cœur d'amour pour soi et pour les autres et encourage la sagesse spirituelle, permettant ainsi de « distinguer la voie menant à la santé dans tous les domaines : richesse et connaissance, équilibre et abondance »¹. Aucun doute, la psychanalyste sut utiliser au mieux cette belle qualité du rubis.

¹ *Cristaux et Chakras*, Philip Permut, Le Courrier du Livre, 2010, p. 86.

Françoise Dolto cherche La Force associée à la cornaline (maison 2)

La cornaline est une pierre puissante qui apporte, elle aussi, de la vitalité et de l'énergie. Avec ces énergies au centre de son référentiel, on comprend d'où venaient les immenses ressources énergétiques sur lesquelles Françoise Dolto put s'appuyer tout au long de sa vie. En voici deux exemples :



- Lors d'un remplacement de trois mois en hôpital psychiatrique pendant ses études de médecine, elle se retrouva seule interne pour 1200 patientes !

« Et je devais assurer, non seulement l'accueil, le traitement des gens, mais tout le reste ! J'ai fait au moins dix autopsies pour trouver de quoi certaines de ces femmes étaient mortes. Et, j'étais seule ! je faisais les autopsies toute seule, puis le rapport d'autopsie. »²

- A la toute fin de sa vie, l'entretien qui allait devenir l'*Autoportrait d'une psychanalyste* dura sept heures : de 15h30 à 22h30. Il eut lieu le 29 mai 1988, trois mois presque jour pour jour avant son décès, survenu le 25 août. Un entretien complémentaire eut lieu le 14 juillet alors qu'elle ne pouvait plus quitter son lit. Cela ne l'empêcha pas de passer deux heures à répondre aux questions d'Alain et Colette Manier.

La cornaline aide également à prendre conscience de sa force intérieure, de sa combativité et renforce l'autonomie et l'estime de soi. L'épisode de son inscription au bac est un exemple parmi d'autres, qui démontre qu'elle sut déployer ces qualités.

Françoise Dolto fut ce qu'on appellerait aujourd'hui une enfant hyperactive, comme elle le disait elle-même :

« J'étais trop vivante, je ne restais pas assise sans rien faire... »³.

² *Autoportrait d'une psychanalyste 1934-1988*, entretiens avec Alain et Colette Manier, Editions du Seuil, collection Actuel, octobre 1989, p. 127.

³ *Enfances*, Françoise Dolto, Ed. du Seuil, 1986, collection Points, p. 72.

Pour canaliser cette énergie débordante, elle s'occupait en permanence, ce qui l'empêchait également de se disputer avec les autres.⁴ Développer une égalité d'âme et maîtriser ses colères correspond bien à ce que La Force demande à ceux qui l'ont dans leur référentiel.

La cornaline aide également à prendre conscience de sa force intérieure, de sa combativité et renforce l'autonomie et l'estime de soi. L'épisode de son inscription au bac est un exemple parmi d'autres, qui démontre que Françoise Dolto sut déployer ces qualités.

La cornaline aide à maîtriser les émotions négatives, comme la colère, l'envie, la peur ou la rage pour les remplacer par la joie de vivre. Cela coïncide parfaitement avec l'attitude positive qu'elle eut tout au long de sa vie. La cornaline encourage également l'ancrage dans l'« ici et maintenant »⁵, ce dont la jeune pédiatre eut certainement besoin pour soutenir les femmes « délirantes » de l'hôpital Laënnec, en ce jour mémorable de la déclaration de la deuxième guerre mondiale, le 3 septembre 1939. C'était moins de deux mois après avoir obtenu son diplôme de médecin !

La Force nous met en relation avec notre âme, notre « force d'âme », et l'on dit de la cornaline qu'elle éloigne la peur de la mort et donne la force nécessaire à l'ultime voyage⁶. Or, dès l'âge de 4 ans, Françoise voulait savoir « où on va quand on est mort ». Elle interrogea son institutrice et lorsque celle-ci finit par reconnaître qu'elle n'en savait rien, cela la plongea dans une forte dépression qui dura deux ou trois jours durant lesquels elle resta prostrée, « schizoïde » selon ses propres termes. Elle raconte qu'elle s'était accroupie devant la grande fenêtre, à regarder les gens passer, en se demandant comment ils faisaient pour vivre sans savoir ce qu'il y a après la mort.

⁴ *Autoportrait d'une psychanalyste*, op. cit., p.16.

⁵ *Cristaux et Chakras*, op. cit. – *La Force des cristaux T2*, Edith Schaufelberger-Landhen, Edition Citrine, 1993.

⁶ *Les pouvoirs secrets des cristaux*, Patrick Drouot, presses du Châtelet, 2012.

« Cela a duré deux jours et puis c'est tout. Je me suis remise dans la vie, en sachant définitivement que les grandes personnes vivaient [...] dans l'ignorance de ce qui est le plus important... »⁷

Et cette femme, qui s'interrogeait depuis toute petite sur ce qu'il y a après la mort, fit graver cette parole de l'Évangile de Saint Jean sur sa tombe : « *N'ayez pas peur. Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie* » !

Françoise Dolto pense et communique avec La Lune et sa pierre de lune (maison 3)

Dès l'enfance, elle apparut à ses proches comme un être fantasque. Son originalité et son imagination débordante, caractéristiques de La Lune, inquiétaient son entourage qui se demandait « où elle allait chercher tout ça ». Son père lui disait : « *Mais enfin Françoise, c'est dangereux une imagination pareille !* », elle répondait : « *Pourquoi appelles-tu ça de l'imagination ? C'est peut-être vrai.* »⁸. Il y avait donc une distorsion entre ce que les adultes prenaient pour de l'imagination et ce que la petite Françoise considérait comme réel. Rien d'étonnant avec un système de pensée et de communication « de La Lune ».

Car avec La Lune en maison 3, la pensée passe par le ressenti, l'imaginaire et le rêve. On s'imprègne de toutes les informations et on les fait passer par le filtre du ressenti. Ensuite, et ensuite seulement, on réfléchit. Cela engendre une grande richesse intérieure, mais peut aussi créer des quiproquos, il s'appuie sur une logique psychique, considérée illogique par le mental qui fonctionne de manière raisonnable. Ce qui semble cohérent à une personne avec La Lune en maison 3, l'est souvent moins pour les autres, la communication peut donc être difficile.

Si La Lune en maison 3 rend la communication au premier degré compliquée, elle contient, en revanche, des dons pour comprendre et traduire tout ce qui

⁷ *Enfances*, op. cit., p. 14-15.

⁸ *Autoportrait d'une psychanalyste*, op. cit., p. 21.

touche à la psyché et Françoise Dolto en fut l'exemple vivant. Elle devint une grande psychanalyste d'enfants parce que, justement, elle entendait leur parole au-delà de la forme. Elle ne cherchait pas à interpréter leur discours, elle les plaçait en position de mettre eux-mêmes en lumière les éléments qui allaient permettre de dénouer leur problématique.

La Lune résonne de manière privilégiée avec le monde de l'enfance, elle en comprend la logique interne. Et c'est parce qu'elle avait gardé cette relation privilégiée à l'enfance, que Dolto comprenait aussi bien ses petits patients.

C'était par ailleurs une enfant très curieuse qui voulait toujours comprendre. Elle réfléchissait beaucoup pour trouver des explications qui ne correspondaient que rarement à la logique des adultes. Elle accordait souvent plus de crédit à leur pensée qu'à la sienne. Plus tard, lorsqu'on ne comprenait pas son propos, elle se disait qu'elle ne l'avait pas bien expliqué, preuve qu'elle avait conscience du « handicap » de communication généré par sa Lune en maison 3. Néanmoins, elle ne se laissa jamais enfermer dans les idées préconçues du monde hospitalier ni de certains de ses collègues psychanalystes.

Elle apprit à développer un autre type de communication et d'écoute qui lui fut très utile dans sa pratique de psychanalyste d'enfants qu'elle considéra toujours comme des êtres humains à part entière, capables de penser même s'ils ne pouvaient pas encore parler.

Vers sept ou huit ans, la fillette comprit les mécanismes de la psychosomatique, bien avant que celle-ci ne soit officialisée ou même conceptualisée. Philippe, alors âgé de trois ans, vomissait régulièrement son repas lorsque la nurse anglaise se disputait avec la cuisinière pendant qu'elle le nourrissait. Françoise comprit que le symptôme n'était pas physiologique et qu'il ne servait à rien de mettre l'enfant à la diète en attendant la venue du médecin.

« Il était sorti de l'ambiance de dispute et il n'avait plus du tout besoin de se vider en vomissant, pour se mettre à l'unisson de ces dames qui

s'engueulaient ! Il dégueulait pour qu'elles se dégueulent. Dans le même temps, elles dégueulaient des mots et lui dégueulait ce qu'il avait à dégueuler. »⁹.

Curieusement, elle ne fit pas vraiment de lien entre cette immersion précoce dans le monde de la « folie », ses intuitions psychologiques et le fait qu'elle ait choisi la psychanalyse comme matière à option pour le baccalauréat.

L'arcane de La Lune favorise la compréhension du psychique et de tout ce qui s'y rattache : psychologie, psychanalyse, psychiatrie, mais elle s'accommode souvent mal des règlements inhérents à ces disciplines.

En relation étroite avec la féminité, la pierre de Lune travaille sur tout ce qui concerne la femme et la maternité, de la conception à l'allaitement. Autant de passages autour desquels Dolto développa sa théorie des « castrations symboligènes ». Ce cristal stimule également le cerveau droit de l'imagination et de la créativité, augmente l'intuition et donne accès aux rêves et à l'inconscient. Il permet d'entrer en contact avec ses émotions et de les comprendre pour en tirer un enseignement. Nous avons vu que Dolto possédait la plupart de ces qualités, même si elle n'en faisait pas étalage.



Le pédiatre et psychanalyste Donald Winnicott trouvait qu'elle avait « trop d'intuition et pas assez de méthode ». C'était injuste car s'il est vrai que Dolto avait une intuition exceptionnelle, en particulier avec les enfants, elle écrivit de nombreux ouvrages théoriques – La Lune est un arcane de créativité et favorise l'écriture, ne l'oublions pas ! – dans lesquels elle exposa ses concepts et sa méthode.



Selon Judy Hall, la pierre de lune « ouvre l'esprit aux impulsions brusques et irrationnelles, au don de faire par hasard des découvertes heureuses et à la synchronicité »¹⁰.

⁹ *Autoportrait d'une psychanalyste*, op. cit., p49.

A la lecture de son autobiographie, il ne m'a pas semblé que la psychanalyste ait été consciente de sa propension à faire surgir les synchronicités, et en particulier celles qui jalonnèrent sa rencontre avec la psychanalyse.

Françoise Dolto agit et s'incarne avec L'Etoile associée à la turquoise et la chrysocolle (maison 4)

L'Etoile et La Lune sont deux arcanes Yin essentiels. La Lune nous met en contact avec notre féminin intérieur. Plus « femelle » que « maternelle », L'Etoile nous connecte avec la femme extérieure, dont elle magnifie la beauté mais aussi l'humilité. Une humilité qui peut parfois tourner à la soumission, voire à l'humiliation. C'est pourquoi cette très belle lame résonne aussi avec les générations de femmes qui ont souffert du manque de respect de la part des hommes, en se laissant humilier et parfois maltraiter, ou en subissant leur machisme et leur misogynie.

C'était le cas de la mère de Dolto, très identifiée au machisme de l'époque. Née en 1879, Suzanne Demmler eut un père ultra-conservateur dont elle adopta les valeurs. Comme lui, elle considérait que les femmes n'étaient bonnes qu'à servir les hommes et que c'était un honneur d'élever leurs enfants.

La turquoise et la chrysocolle travaillent sur le féminin humilié ou blessé. La turquoise aide à distinguer les relations bénéfiques des relations néfastes, à « intégrer toutes les expériences, bonnes ou mauvaises, pour en tirer des enseignements qui éclaireront le futur »¹¹, à dépasser ses propres erreurs, à pardonner et à se pardonner.

La chrysocolle est une pierre purificatrice qui dissipe les négativités, et en particulier la culpabilité.

¹⁰ *La Bible des Cristaux volume 1*, Judy Hall, Guy Trédaniel éditeur, 2003

¹¹ *Les pouvoirs secrets des cristaux*, op. cit, p. 171.



Or la mère de Françoise la culpabilisa à de nombreuses reprises, en particulier lorsqu'elle rompit des « fiançailles » qui n'en étaient que par convenance – parce que ça ne se faisait pas qu'une jeune fille fréquente un garçon sans être fiancée.

Arcane de médiumnité, de voyance et de guérison, L'Etoile nous interroge sur notre foi et notre capacité à pardonner, aux autres et à nous-mêmes. En 1920, la veille de sa communion solennelle, Françoise accepta de prier pour sa sœur aînée atteinte d'un cancer des os à la demande de sa mère désespérée : « *Parce que Dieu fait parfois des miracles, quand la prière est faite par quelqu'un qui a le cœur pur. Et on ne peut pas être plus pur que le jour de sa première communion* » lui avait-elle dit. Ce jour-là, l'adolescente écrivit dans son journal :

« J'ai demandé en premier la guérison de Jacqueline et je suis sûre qu'elle s'opérera car il m'a semblé entendre une voix qui me disait que ma prière serait exaucée. »¹²

Mais Jacqueline décéda quelques mois plus tard à l'âge de dix-huit ans. Son décès provoqua une réaction extrêmement violente de la part de sa mère qui lui en fit porter la responsabilité, allant jusqu'à exprimer le regret qu'elle soit vivante à la place de sa fille préférée. Françoise n'en voulut pas à sa mère, elle lui avait pardonné. Et même si elle n'en parla pas, on peut supposer qu'elle eut d'abord à se pardonner à elle-même pour libérer la culpabilité.

Pendant et après la guerre de 14-18, la petite Françoise fut frappée par la « décrépitude » dans laquelle se trouvaient de nombreuses veuves de la bourgeoisie. Elle comprit que ces femmes n'avaient plus de revenus parce qu'elles n'avaient pas de métier, qu'elles avaient toujours dépendu financièrement de leur mari et que leur pension de veuve de guerre mettait du temps à leur être versée. Elle constata que les travailleuses manuelles et les commerçantes n'avaient pas ce problème. Certes, il y avait le deuil, la solitude et le chagrin de la perte de l'être cher...

¹² *Autoportrait d'une psychanalyste*, op. cit., p.39.

Françoise décida donc qu'il lui fallait un métier pour être indépendante, mais elle ne savait pas encore lequel. Elle conserva toujours cette idée, contre l'avis de sa mère qui voulait avant tout la marier.

Elle était très adroite de ses mains et aimait apprendre. Quand la cuisinière était malade, elle prenait un livre de cuisine et préparait le repas à sa place. Elle avait aussi appris à tricoter avec son institutrice et aimait beaucoup la couture. Elle avait même demandé un vrai professeur pour apprendre la coupe et, fidèle à sa décision d'avoir un métier, elle aurait aimé passer son CAP. Mais sa mère ne voulait pas qu'elle gagne sa vie et considérait qu'en plus elle se serait déclassée en apprenant la couture. A sa majorité, toujours obsédée par le fait d'avoir un métier, Françoise demanda à passer le diplôme d'infirmière et cette fois, sa mère l'y autorisa.

Consciente des difficultés rencontrées par la plupart des femmes, Dolto leur consacra plusieurs des nombreux ouvrages qu'elle écrivit. Elle eut également une grande influence sur l'émergence du féminisme politique et l'évolution des mouvements féministes dont certains font encore aujourd'hui référence à elle, même si d'autres critiquèrent sa position très tranchée contre l'avortement. S'écartant un peu de la doctrine freudienne, elle considérait que l'œdipe de la fille lui permet de développer des qualités féminines qu'elle pourra utiliser pour sa réussite sociale. Ce concept est certainement en rapport avec sa prise de conscience précoce de la nécessité pour les femmes d'être autonomes socialement, mais aussi de la relation privilégiée qu'elle eut avec son père sur tout ce qui touchait aux études et à l'autonomie des femmes.

Pierre de communication, la turquoise apporte l'assurance et la fermeté permettant d'exposer ses arguments en public. Qualités que possédait évidemment la psychanalyste qui fut régulièrement invitée à faire des conférences en France et à l'étranger et qui s'exprima à la radio pendant plusieurs années.



Et la turquoise, comme L'Etoile du Tarot, est surtout connue pour être une pierre de grande protection. On dit même qu'elle fonctionne comme un fusible : elle se fend ou se casse pour nous protéger lorsque nous sommes en danger. Comme elle le disait elle-même, c'est peut-être cette protection qui lui permit d'exercer durant toute la guerre. Le 11 juillet 1939, elle se présenta à la préfecture de police pour faire enregistrer son diplôme, une heure à peine après avoir soutenu sa thèse de médecine : « *Psychanalyse et Pédiatrie* ». Le personnel de la préfecture était tellement surpris de voir cette femme si pressée d'avoir son attestation qu'ils s'en rappelaient encore après la guerre quand elle y retourna.

Et la jeune pédiatre fit bien de se précipiter car, dès le début de la guerre, dans les premiers jours de septembre, tout s'arrêta et plus personne ne put avoir de diplôme officiel. Si elle n'avait pas eu son papier tamponné, elle n'aurait pas pu exercer avant la fin de la guerre ! Quand nous prenons soin de nous-mêmes, que nous veillons sur nous, les étoiles aussi veillent sur nous !

« Si je ne m'étais pas inscrite le jour-même... Ce sont tout de même des signes de la Providence qui me protégeait, ces idées soi-disant saugrenues et qui étaient en réalité des idées qui m'ont sauvée. Car si j'avais attendu mon retour de vacances le 15 août, en pleine préparation de la guerre, les services désorganisés, la faculté et la préfecture presque fermées, je n'aurais eu ni mon certificat ni mon enregistrement. » ¹³

¹³ *Autoportrait d'une psychanalyste*, op. cit., p. 130-131